Frauenfeld, 14.09.2026

Rapport annuel des co-présidents

Chers membres de l'Association suisse pour l'histoire des sociétés d'étudiants,
chers amis de l'ASHSE,

Tout d'abord, je tiens à vous présenter mes excuses de devoir vous faire lire mon premier rapport annuel en tant que président précisément en mon absence. Une formation obligatoire m'a en effet conduit à Spiez. Malheureusement, même les arguments les plus convaincants en matière d'histoire estudiantine ne permettent pas de la reporter. Je remercie donc d'autant plus chaleureusement mon coprésident Severin Stadler de me représenter dignement. Je rejoindrai l'assemblée générale dès que possible, et je boirai *pro poena*.

Je dois avouer que je ne me suis toujours pas tout à fait habitué à voir le mot « président » figurer en tête de ce rapport. Pendant des années, mon rôle de président de la commission des archives et littérature était relativement facile à appréhender : traiter des documents, classer des fonds, étiqueter des boîtes et, de temps à autre, dépoussiérer. Avant que mon collègue de commission ne me lapide, je tiens toutefois à préciser expressément une chose : le travail archivistique consiste évidemment en plus que de simplement dépoussiérer.

Et me voilà donc président.

Cela présente au moins l'avantage de ne plus devoir se limiter à regarder dans les boîtes, mais d'explorer tous les recoins de notre association. Et l'année écoulée a justement montré que de nombreux changements sont en train de se produire !

Je ne m'excuserai **pas** de la longueur de ce rapport annuel. Après tout, je suis historien et j'aime raconter des histoires !

Réorganisation

Dès le début de cette année, plusieurs changements de personnes et d'organisation sont intervenus. Severin a fait un pas en retrait et m'a transmis la plupart des obligations présidentielles. Je suis très heureux de pouvoir continuer à compter sur lui en tant que coprésident et de bénéficier de son expérience à mes côtés. Les commissions ont également connu des changements : Montanara a repris la commission de recrutement, Paroli y est resté en qualité d'assesseur et Sci-fi-can m'a succédé à la présidence de la commission des archives. Par ailleurs, nous avons pu gagner de nouveaux assesseurs et compagnons de route ici et là – et nous accueillons toujours volontiers de nouveaux bénévoles parmi nous !

De tels changements impliquent toujours, dans un premier temps, une certaine réorientation. Qui fait quoi ? Qui sait quoi ? Et puis, il y a cette question qui semble être au cœur de la vie associative depuis des décennies : qui était donc censé faire ceci ou cela ? Je crois cependant que cette réorganisation nous a fait du bien.

Lors de la dernière assemblée générale, une phrase a été prononcée qui m'est restée en mémoire à la lecture du procès-verbal : « Le site Internet est mort. » Eh bien, ressusciter les morts ne fait pas partie des objectifs statutaires de l'ASHSE, et je n'en ai d'ailleurs pas le pouvoir. Il semble néanmoins que nous soyons parvenus, dans ce cas, à réaliser une petite résurrection.

Notre site Internet est devenu sensiblement plus vivant. Les travaux d'archives, les actualités, les publications et les aperçus de nos activités y apparaissent à nouveau plus régulièrement. Parallèlement, nos comptes de réseaux sociaux connaissent eux aussi davantage d'activité. La commission de recrutement a recommencé à alimenter plus activement ces canaux et a ainsi obtenu une audience réjouissante. La Swiss Couleur Day s'est également poursuivie et devrait, à l'avenir, grâce à un concept élargi, réunir encore davantage de sociétés académiques et collégiennes.

Nous nous trouvons encore, il faut bien le dire, dans une phase d'essai. Tout ne fonctionne pas encore comme nous le souhaiterions et nous continuons d'apprendre. Mais l'essentiel, à mes yeux, est que nous communiquions à nouveau davantage. Nos membres doivent pouvoir voir sur quoi nous travaillons et il doit également être perceptible en dehors de notre association que l'histoire estudiantine ne sommeille pas dans un dépôt : elle est étudiée, transmise et perpétuée.

Cela inclut expressément, à mes yeux, la Suisse francophone, mais aussi la Suisse italophone, sur laquelle nous travaillons ! Dans ce domaine, nous avons pu faire des efforts au cours de l'année écoulée. Je tiens tout particulièrement à remercier PTB! pour les corrections apportées à mes traductions. Après tout, une association qui se veut nationale ne devrait pas se limiter à

porter cette ambition dans son nom. À l'avenir, nous voulons et devons également renforcer notre présence en Romandie ainsi qu'au Tessin.

Beaucoup de travail en coulisses

Alors que nos activités sont redevenues plus visibles, le travail accompli en coulisses n'a pas diminué pour autant.

La commission des archives a poursuivi le traitement, le réinventaire, la réattribution des cotes et le conditionnement professionnel de nos fonds. Notre objectif n'est plus de conserver nous-mêmes l'ensemble des archives de manière permanente, mais de préparer les fonds présentant une importance historique afin qu'ils puissent être repris dans leur intégralité par des services d'archives publics appropriés, conservés à long terme et rendus accessibles à la recherche.

La commission de la collection et de l'exposition, quant à elle, a inventorié et numérisé des objets. L'ASHSE figure désormais non seulement dans le guide de poche des musées du canton de Berne, mais également, avec un objet de sa collection, dans l'application muséale de mmBE. Je me réjouis tout particulièrement que des personnes extérieures au cercle restreint du comité aient également participé au traitement de nos fonds, et je remercie Argovia ! C'est précisément cela qui permet à une association comme la nôtre de vivre : non pas que quelques personnes fassent tout, mais que des membres sont prêts à offrir leurs connaissances, leur temps et, à l'occasion, même un samedi.

Je tiens à mettre en évidence un projet. Grâce au travail de numérisation persévérant de Credo et de moi-même, la *Studentica Helvetica* est désormais entièrement numérisée et accessible via notre site Internet, à l'exception des trois dernières années. Cette source centrale publiée depuis 1985 devient ainsi aisément consultable. Nous avons également commencé à numériser la bibliothèque et avons déjà dépassé les 300 ouvrages ! Ce n'est peut-être pas le genre de travail pour lequel on tire un feu d'artifice après chaque scan. Mais quiconque a déjà fait passer quelques centaines, voire quelques milliers, de pages dans un scanner sait qu'au moins un feu d'artifice aurait été mérité. Un immense merci pour ce travail !

Nous pouvons également nous réjouir de nos réalisations dans le domaine des publications. La nouvelle édition de *l'Helveticus*, préparée par Peter Platzer v/o Phys et Thomas U. Keller v/o Kyros, est parue en tant que volume 37 de nos *Documenta et Commentarii*. Nous avons ensuite envoyé gratuitement ce volume à nos membres collectifs et l'avons également fait parvenir à une sélection d'autres sociétés. Les nombreux retours et remerciements reçus montrent que de tels projets sont remarqués et appréciés. J'y vois précisément l'une de nos missions

essentielles : rassembler les connaissances relatives à notre histoire, mais aussi les rendre accessibles et les transmettre.

La prochaine étape doit désormais aller au-delà de la simple numérisation. Nous travaillons actuellement à relier systématiquement entre elles les connaissances dont nous disposons sur l'histoire estudiantine suisse. Sur la base de la *Studentica Helvetica* et du nouvel *Helveticus* élaboré par Phys et Kyros, un wiki numérique est en train de voir le jour.

Il ne s'agit nullement de remplacer nos publications existantes, bien au contraire. Le wiki doit permettre de mieux les exploiter et de les rendre plus facilement accessibles. Termes, sociétés, personnes, lieux et événements devront être mis en relation et directement reliés aux publications plus anciennes et aux sources correspondantes. À l'avenir, toute personne rencontrant un terme dans *l'Helveticus*, par exemple, devrait pouvoir retrouver en quelques étapes seulement les articles correspondants des anciens numéros de la *Studentica Helvetica* ou d'autres ouvrages numérisés.

Nous souhaitons ainsi transformer progressivement nos fonds, de plus en plus largement disponibles sous forme numérique, en un véritable réseau de connaissances sur l'histoire estudiantine qui facilitera l'accès à nos sources, non seulement pour nos membres, mais aussi pour les chercheurs. En effet, quelques milliers de pages numérisées constituent certes une excellente nouvelle ; mais elles ne révèlent véritablement leur valeur que lorsqu'on parvient aussi à trouver ce qu'elles contiennent !

Tout n'est pas encore arrivé à son terme

Malgré tous ces progrès réjouissants, il serait toutefois présomptueux de prétendre que nous avons réglé toutes les affaires en suspens de l'année écoulée. Les projets d'histoire estudiantine suivent parfois leur propre calendrier et quiconque a déjà participé à une publication sait qu'entre « presque terminé » et « imprimé », il peut encore rester un long chemin à parcourir.

C'est également le cas pour le *Schweizerisches Studentenwörterbuch* en plusieurs volumes du Prof. Dr. Roland Ris. Après la publication des deux premiers volumes partiels, le troisième volume a désormais été envoyé à l'impression. Nous nous en réjouissons énormément. Parallèlement, nous œuvrons pour que le quatrième volume puisse paraître d'ici la fin de cette année. Ce vaste et précieux projet de longue haleine serait alors enfin disponible dans son intégralité. Si le rythme de progression n'est pas toujours aussi rapide que nous le souhaiterions, nous préférons un ouvrage de référence soigneusement élaboré à une publication réalisée dans la précipitation que personne ne voudrait ensuite citer.

Au cours de l'année écoulée, nous avons dû faire nos adieux à un ami estimé, historien du monde estudiantin et auteur. Robert Develey v/o Dream-It a accompagné l'histoire estudiantine suisse pendant de nombreuses années et l'a enrichie par ses travaux. Sa disparition constitue une perte pour notre association, et, bien au-delà de celle-ci, pour la recherche en histoire estudiantine. Nous garderons de lui un souvenir reconnaissant.

Et maintenant?

Je ne souhaite toutefois pas m'attarder trop longtemps sur l'année écoulée, car plusieurs des projets que nous avons lancés doivent encore prendre de l'ampleur au cours de la nouvelle année.

Un grand projet concerne notre collection de Lucerne. Grâce à notre participation au portail des biens culturels KIMnet, nous créons les bases nécessaires pour inventorier systématiquement nos objets sous forme numérique et les rendre accessibles au public. Au cours de l'année à venir, nous souhaitons pour la première fois engager une/un stagiaire à cette fin, pour autant que les autorités suisses nous y autorisent. Il s'agit pour nous d'une étape importante, puisque nous bénéficierons ainsi d'un soutien professionnel pour une tâche qu'il serait pratiquement impossible d'accomplir dans des délais raisonnables par le seul travail bénévole. Je me réjouis également beaucoup d'un projet qui me tient personnellement à cœur. Avec l'historien allemand Bernhard Grün v/o Blau, nous prévoyons une *Schweizerische Fuxenstunde* qui paraîtra en tant que volume DeC. L'objectif est de créer un ouvrage présentant l'histoire des sociétés d'étudiants suisses de manière à la fois accessible et solidement documentée. Sa publication est prévue pour la fin 2027/2028.

Enfin, j'ai encore un souhait personnel pour notre association.

Je voudrais ancrer davantage l'ASHSE là où, selon moi, l'histoire estudiantine a sa place : au sein de la discipline historique. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons être admis comme section de la Société suisse d'histoire (SSH). Dès le numéro de février prochain, nous aurons l'occasion de présenter notre association et notre travail. En avril, nous pourrons également nous présenter lors de l'assemblée générale. Avec un peu de chance et beaucoup de travail, nos rêves pourraient bien devenir réalité ! Ce serait l'occasion d'étendre notre réseau au sein de la recherche historique suisse, d'approfondir nos contacts avec les chercheurs et les hautes écoles, et surtout, de contribuer à ce que l'histoire des sociétés d'étudiants suisses soit davantage reconnue pour ce qu'elle est : une composante de l'histoire sociale, culturelle, éducative et politique de la Suisse. Les sources, en tout cas, ne nous manquent pas. Il nous revient maintenant de veiller à ce qu'elles soient utilisées.

Pour conclure

Si je devais tirer un bilan de ma première année à la présidence, je le formulerais peut-être ainsi : Nous n'avons pas réalisé tout ce que nous nous étions proposés de faire. Ce serait d'ailleurs suspect. Mais beaucoup de choses se sont mises en mouvement.

Nos fonds continuent d'être traités. Notre collection est numérisée et, avec le nouveau wiki, nous commençons à organiser systématiquement nos connaissances en histoire estudiantine et à les mettre en réseau. Nos publications trouvent leurs lecteurs. Notre site Internet donne à nouveau signe de vie. Nos réseaux sociaux se développent. La communication francophone prend davantage d'importance. De nouveaux projets se profilent et nos contacts avec les archives, les musées, les hautes école, et bientôt, nous l'espérons, avec l'SSH, se renforcent.

Bref : ça marche!

Et cela est loin d'être le seul mérite du président. Bien au contraire. Je tiens donc à remercier très chaleureusement tous les présidents de commissions, mes collègues du comité, ainsi que l'ensemble des assesseurs et des personnes qui nous prêtent main-forte, pour leur travail fidèle et fiable. Une grande partie de ce travail s'effectue discrètement, bénévolement, et quelque part entre le travail, la famille et les autres obligations de la vie. C'est précisément pour cette raison qu'il n'a absolument rien d'évident.

Il me semble que notre travail porte ses fruits.

Puisque j'ai maintenant dû envoyer un rapport annuel à l'assemblée générale depuis Spiez, il me reste finalement plus qu'une chose à dire : « Prenze soin de vous », passez une excellente assemblée générale – et laissez-moi encore un peu de stoff. J'arrive !

Pour le comité de l'ASHSE

Cristian Consuegra v/o Iker et Severin Stadler